



sceneweb.fr

sceneweb.fr
31 août 2025

« Bruits Marrons » de Calixto Neto



Dans *Bruits Marrons*, Calixto Neto entre en dialogue avec Julius Eastman et traduit par le corps l'un des tubes du musicien afro-américain : Evil Ni**er. Accompagné de six interprètes, le chorégraphe brésilien actualise cette œuvre percussive et radicale, largement en avance sur son temps.

Révolté par l'eurocentrisme culturel, l'homophobie et le racisme de ses contemporains, l'étatsunien Julius Eastman est connu pour avoir intégré ses convictions à ses compositions classiques. Un temps universitaire, figure de la musique expérimentale new-yorkaise, ce pionnier radical et dilettante finira sa vie, en solitaire, dans le dénuement total. Dans un souci de réparation, *Bruits Marrons* propose une relecture chorégraphique de l'œuvre contestataire du compositeur. Après la samba dans *Feijoadá*, Calixto Neto et ses danseuses et danseurs se mesurent cette fois au style Eastman : mélange de musique contemporaine savante et d'arrangements barrés. Dans la même veine, il se sert du piano comme un instrument à percuter, invitant les interprètes à subvertir ce symbole de la musique classique. La pièce invite à écouter Julius Eastman comme héritier d'une lignée artistique qui trouve ses racines en Afrique, et qui a donné naissance au blues, au jazz ou au R&B aux États-Unis, mais aussi au maracatu, au reggae ou au gwoka plus au sud. Prenant la liberté du compositeur en exemple, Calixto Neto convoque une communauté de corps queers, immigrés, et racisés à penser l'émancipation au présent. Geste tant esthétique que politique, *Bruits Marrons* offre une famille symbolique au musicien disparu, grand incompris de son temps.

Revue de presse